

Hier soir, la fan zone de Bluefactory a accueilli un public nombreux pour le match Suisse-Serbie

Comme à la maison, mais en mieux



« CÉCILE AUBERSON

Mondial 2018 » «Ce soir, c'est 2-1 pour la Suisse», prédisent Jarod, Manon, Chloé, Laëlle et Jémilly. Ce groupe d'amis s'est rendu hier soir dans la fan zone de Bluefactory pour assister au match qui opposait leur équipe favorite à la Serbie. Sur place, à 20 h, le public est venu nombreux pour soutenir l'équipe nationale, mais les fans de l'équipe des Balkans se font plutôt discrets. Aucun drapeau serbe ne couvre les épaules des supporters. En revanche, chose surprenante, on aperçoit quelques aigles albanais. «Je porte l'emblème de l'Albanie parce que la culture de ce pays est ancrée dans le football suisse», déclare Edmond, 17 ans. «Je supporte les joueurs albanais de l'équipe suisse, car ce sont eux qui gèrent l'offensive», analyse le jeune homme.

«Ce soir, c'est 2-1 pour la Suisse»

Un groupe d'amis

Le début du match est marqué par une effervescence qui retombe vite: à la cinquième minute de jeu, le premier but est serbe. Le public n'est pas tendre avec son équipe: «C'est le début de la déception», lance un jeune homme. Plus loin, on cherche les coupables. «C'était qui à la défense déjà?»

Un poteau magnifique

Tous les âges se mélangent, ce qui rend la soirée très familiale: ici, on fait des grillades, là, on étend une couverture de pique-nique. Un espace délimité par des palettes permet même de jouer au foot pendant la mi-temps. Un moment de détente avant d'entamer la deuxième partie du duel. Mais dès



Les supporters de la Nati ont vibré au rythme des deux goals marqués face à la Serbie, avant de fêter cette première victoire. Aldo Ellena



les premières minutes de jeu, l'égalisation suisse ramène la cour de Bluefactory.

Quelques instants plus tard, un poteau de Shaqiri soulève la foule. «S'il avait marqué, cela aurait été le plus beau but de la Coupe du monde», entend-on dans le public. Finalement, après une fin de match très tendue, la Suisse l'emporte 2-1.

Bernois aux commandes

C'est le collectif d'artistes bernois Holepole qui a organisé l'espace à Bluefactory. Teddy Wassmer, Hollandais d'origine (Hole), et Piotr Tollik, de Pologne (Pole), se sont investis à fond dans cette Coupe du monde 2018. «Cette année, nous faisons le grand écart, car en plus de la fan zone de Fribourg, nous gérons une autre manifestation en lien avec le football à Berne», raconte Piotr Tollik. Après une semaine de matches, les organisateurs s'estiment déjà très satisfaits du succès rencontré. «L'ambiance est vraiment agréable, indique le Bernois, les gens sont très gentils et ils ne viennent pas uniquement pour le match, mais aussi pour partager un bon moment entre amis.»

Ce partage est au centre de la démarche du collectif, qui a mis à disposition du public un grill en libre-service, un espace pour les enfants ainsi qu'une zone dédiée au foot de rue pour les plus motivés. «Nous voulions créer un projet participatif et que les gens fassent les choses par eux-mêmes plutôt que de consommer sans réfléchir. Ainsi, ils grillent leurs saucisses ou leurs légumes plutôt que de simplement les acheter au bar», explique Piotr Tollik.

Seul petit bémol: un problème technique de projection. L'image, projetée sur la toile de trois mètres sur cinq, n'atteint en effet pas la taille espérée: «La meilleure place pour le projecteur est en plein soleil et malheureusement, ce dernier est plus fort que la machine.» Mais cet inconvénient devrait vite être réparé. Les organisateurs promettent d'installer un écran à LED pour le 30 juin, ce qui permettra de conserver la qualité de l'image, et ce même au soleil. »

COMMUNE EXPRESS

LE MOURET

Comptes Bénéfice de 38 650 fr., pour un total de charges de 13,62 millions. Amortissements supplémentaires de 638 000 fr.

Crédit Le budget des investissements 2018 a été modifié avec le vote d'un crédit supplémentaire de 110 000 fr. pour la création du carrefour de la carrosserie Rionbotset, permettant la mise en place d'une présélection vers Praroman et l'aménagement des arrêts de bus. Les travaux seront financés par les communes du Mouret et de Ferpicoz et le canton.

Règlements La commune s'est dotée d'un règlement sur l'ouverture des commerces. La modification du règlement scolaire a également été acceptée.

Ferme Le Conseil communal a obtenu une délégation de compétence en vue de la vente de la ferme des Troncs, à Bonnefontaine.

Participation 56 citoyens, jeudi. Source Nicolas Lauper, syndic. TG

Les robots s'affrontent en jouant aux quilles

Fribourg » Six engins développés par des étudiants de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg se sont affrontés hier.

Il y a Klaus, la Tortue à roulettes, Serial Quiller ou encore R5D5, inspiré de R2-D2, le personnage de la saga Star Wars. Tous ces robots télécommandés se sont affrontés hier après-midi lors d'une compétition de quilles dans l'enceinte de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg.

Le concours, qui vivait sa dixième édition, mettait aux prises six équipes composées chacune d'une dizaine d'étudiants en génie mécanique et électrique. «C'est un concours marquant pour les étudiants. Ils y mettent une énergie extraor-



La Tortue à roulettes était l'un des engins les plus rapides. Aldo Ellena

dinaire», salie Thierry Ursenbacher, professeur en génie mécanique, qui officiait hier comme arbitre.

Après avoir joué au rugby l'an dernier, les robots ont mané les quilles en ce début d'été. Sur un terrain de 10 mètres par

5, les engins, conçus lors d'un projet de semestre, devaient renverser les quilles en bois situées dans le camp adverse, puis relever les pièces tombées dans leur partie de terrain.

L'équipe de la Tortue à roulettes a conçu un robot en forme de reptile, équipé d'une carapace en fibre de verre et d'une pince pour relever les quilles. Equipé de roues de roller, l'engin pèse 6,5 kg, il atteint une vitesse de pointe de 8,7 km/h et a coûté 490 francs. «À la base, nous voulions concevoir un robot rapide. Nous avons connu des moments plus compliqués, avec quelques nuits blanches et un peu de malbouffe, mais nous sommes très fiers du résultat», sourit Siméon Gössi, 33 ans, étudiant en génie mécanique.

R5D5 est l'engin le plus important: il pèse 12 kg, il peut atteindre 7,2 km/h et a nécessité un budget de 1500 francs et 800 heures de travail. «Nous avons le robot le plus rapide pour couler les quilles adverses», se félicite Kevin Philipps, 24 ans, responsable de l'équipe.

Les équipes, formées par les professeurs, apprennent le travail interdisciplinaire, tout en intégrant des notions de méthodologie, de stratégie, de finance, de communication et de gestion de groupe. «À la fin, ce ne sont pas les robots les plus compliqués qui gagnent. Ce qui prime, c'est la fiabilité, la robustesse et la maniabilité pour exécuter des mouvements précis», analyse Daniel Oberson, professeur en génie électrique, depuis le bord du terrain. » **THIBAUD GUISSAN**